

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Franceville : élaboration de la stratégie de lutte contre les grossesses précoces

UNE trentaine de personnes a pris part à l'atelier.

Guy MADJOUA SANGOUETABA
Franceville/Gabon

UNE trentaine de participants : éducateurs scolaires, spécialistes en éducation sexuelle complète (ESC), enseignants d'ESC, personnel de la santé, leaders communautaires, religieux, d'opinion et ceux de santé, ont pris part, dernièrement, à Franceville, à l'atelier sur le développement de la stratégie de communication et de création d'option des messages.

Organisés par le Fonds des Nations unies pour la population,

dans le cadre du projet de lutte contre les grossesses précoces et non désirées dans les provinces du Haut-Ogooué et du Moyen-Ogooué, les travaux ont été consacrés à la création d'outils de communication pour le compte du Haut-Ogooué. Avec l'appui technique de l'organisation japonaise pour la coopération internationale en matière de planification familiale (JOIC-FP), les participants, répartis par groupe de travail, ont procédé à l'identification des canaux de communication ainsi qu'au développement des messages à l'endroit de la communauté, des parents d'élèves, mais aussi des jeunes filles et garçons.

L'experte japonaise de la JOIC-FP, Kei Yoshidome, a salué la pluralité des participants à cet



Une phase de l'atelier sur les grossesses précoces.

Photo: Guy MADJOUA SANGOUETABA / L'Union

atelier. "Tous les intervenants ici travaillent déjà avec les communautés dont ils connaissent bien les comportements, pour mieux les édifier au sujet des grossesses précoces", a-t-elle dit. "Après 7 jours des travaux, les

participants se sont accordés sur les messages à diffuser jusqu'en 2021", a confié, pour sa part, le Dr Staelle Patricia Keba, représentante adjointe du Fonds des Nations unies pour la population.

Lancé au mois de février dernier, le projet mené en partenariat avec les ministères de l'Éducation nationale vise la réduction de 20 % de la prévalence des grossesses précoces dans le Haut-Ogooué.

Bitam : Francis Nkea Ndzigue au chevet des parents du petit Rinaldi



Photo: PME

Le ministre Nkea et des membres de la famille Rinaldi dans le village où l'enfant a disparu.

LE ministre a rassuré la famille de la détermination du gouvernement à retrouver l'enfant et ses ravisseurs.

E. EBANG MVE
Bitam/Gabon

DE retour d'Olam Rubber où il venait d'échanger avec les responsables de l'entreprise, le ministre de la Lutte contre la corruption, Francis Nkea Ndzigue, a marqué une escale de quelques heures

au village Abé-Eba, situé à une vingtaine de kilomètres de Bitam. Là-bas, il a rencontré les proches du petit Anderson Rinaldi Abagha Ngouai, porté disparu depuis le 13 janvier 2020.

Des instants d'émotion au cours desquels le ministre a exprimé toute sa compassion à la famille durement éprouvée par la dis-

parition de leur enfant, âgé d'à peine trois ans. Francis Nkea Ndzigue a surtout réaffirmé la détermination du gouvernement, à retrouver les ravisseurs et, si possible, le petit Rinaldi. "Tout est mis en œuvre pour que les enquêtes ouvertes par le parquet d'Oyem aillent à leur terme. Le gouvernement reste très attentif au moindre élément glané par les Officiers de police judiciaire (OPJ), en charge de cette enquête", a-t-il rassuré.

Le juriste qu'il est a d'ailleurs pris la peine de reconstituer les faits depuis l'endroit où l'enfant a été aperçu pour la dernière fois, jusqu'à la piste empruntée par les ravisseurs.

La famille de l'enfant, très sensible à cette visite, place tout son espoir sur le gouvernement et en la justice de notre pays, pour que la vérité éclate un jour concernant cette tragédie qui continue d'alimenter les conversations dans le département du Ntem et l'ensemble du pays.

Lébamba : la ruée vers les champignons



Vue des champignons.

Gloire Junael MOUBEDI BIGOGO
Lebamba/Gabon

Photo: Bigogo

DEPUIS quelques jours, la récolte du champignon comestible de brousse est devenue la principale activité des habitants de Lébamba, dans le département de la Louetsi-Wano. Notamment en ce mois de mars. Les fortes pluies qui s'abattent dans la région favorisant leur poussée... rapide. Du coup, c'est désormais la ruée vers cet... or vert destiné à la consommation.

La récolte est assurée par des jeunes qui quittent tôt leurs maisons pour se rendre dans

les forêts environnantes, surtout après la tombée des pluies, pour y remplir paniers et cuvettes de cet aliment très prisé. Il faut dire que ce sont des récoltes miracles que les uns et les autres font. Après

la phase de ramassage, les champignons sont ensuite mis dans de petits sachets (de 5 ou 6 unités) pour être revendus au public, à raison de 200 F le paquet.

Les forêts ciblées ou prises d'assaut sont celles des regroupements des villages Kanda et Moukoundou, dans le canton Wano-Biroundou; et Mbinambi et Nzingui, dans le canton Louetsi-Soungou. Dans ces bleds, le champignon de brousse constitue un aliment incontournable dans les ménages. C'est aussi un moyen de se faire un peu d'argent pour les déplacements ou subvenir à certains besoins.

La récolte est assurée par des jeunes qui quittent tôt leurs maisons pour se rendre dans les forêts environnantes